

A la suite des difficultés qu'éprouve cette industrie au pays, je tiens à profiter des quelques minutes qu'il me reste pour répéter ici les paroles prononcées par le gouverneur de la Banque du Canada qui disait:

Le meilleur moyen d'enrayer le chômage consiste dans la diminution des importations pour augmenter la production des articles dont nous avons besoin dans notre pays.

Ceci s'applique d'une manière toute spéciale à l'industrie textile au Canada, et dans la province de Québec particulièrement. Le nombre des ouvriers affectés à l'industrie textile a baissé, de 98,000 qu'il était il y a une dizaine d'années, à 74,000 l'an dernier, soit une diminution de 24,000 ouvriers. L'importation a sans doute contribué à la diminution du nombre de ces ouvriers; et pourtant cela s'est produit au cours d'une période où la consommation domestique augmentait.

Des chiffres ont été publiés dernièrement dans la revue *Textiles* du mois de janvier 1961, où l'on disait que la part du marché domestique laissée à nos industries est actuellement de 47 p. 100 dans les tissus divers, après avoir été de 48 p. 100 en 1959 et de 66 p. 100 en 1950.

Je pourrais aussi donner des chiffres sur la part de la production de notre marché canadien. Par exemple nous avons constaté, à l'égard des fibres artificielles synthétiques, une diminution, depuis 1956, de 75 à 70 p. 100. Pour ce qui est du coton, alors que le pourcentage de la production était de 51 p. 100 en 1956, il était de 41 p. 100 en 1959.

Pour ce qui est de la laine, la production a diminué de 53.4 p. 100 en 1956, à 51.4 p. 100 en 1959.

Pourtant je me souviens, lors des campagnes électorales, et spécialement durant celle de 1957, alors que nous avions la visite du ministre des Finances dans les circonscriptions de Sherbrooke et de Drummond, qu'il nous disait: «Si vous votez pour le candidat conservateur, la question des textiles sera résolue.»

Depuis trois ans et demi que le gouvernement conservateur est au pouvoir, nous avons vu le nombre d'ouvriers diminuer et les importations augmenter. Ainsi, l'année dernière, nous avons importé pour 45 millions de dollars de produits textiles du Japon, soit une augmentation de 5 millions par année, depuis l'avènement du parti conservateur au pouvoir.

J'aurais aimé entendre le député de Sherbrooke traiter de la question des textiles en cette Chambre. Le député de Sherbrooke...

**M. Pigeon:** Puis-je poser une question à l'honorable député de Drummond-Arthabaska?

[M. Boulanger.]

**M. Boulanger:** Quand j'aurai fini mes observations, certainement.

**M. Grafftey:** C'est faux. Le député de Sherbrooke a souvent parlé de cette question.

**M. Boulanger:** Monsieur le président, l'honorable député de Sherbrooke parle plus souvent des textiles en dehors de la Chambre qu'il ne le fait ici.

**M. Grafftey:** Ce n'est pas vrai!

**M. Boulanger:** Toutes les semaines, on peut lire dans les journaux locaux les déclarations de l'honorable député de Sherbrooke à l'effet que le gouvernement conservateur a fait beaucoup pour l'industrie textile.

**Une voix:** C'est faux!

**M. Boulanger:** Alors que nous savons ce qui en est exactement. La situation des produits textiles est pire au Canada qu'elle l'a jamais été.

**L'hon. M. Chevrier:** On ferme les usines!

**M. Boulanger:** On a fermé des usines. Celles de Cornwall ont été fermées il y a deux ans. On en ferme un peu partout dans l'Ontario; et les usines qui ne ferment pas leurs portes déménagent aux Indes néerlandaises. Au fait, nous avons constaté que deux ou trois industries avaient déménagé l'an dernier.

Que fait le gouvernement?

**M. Grafftey:** Beaucoup, et vous le savez.

**M. Boulanger:** Monsieur le président, que fait le gouvernement pour redresser la situation? On se contente de parler, mais on n'agit pas.

**L'hon. M. Chevrier:** Beaucoup de verbiage!

**M. Boulanger:** Oui, beaucoup de verbiage...

**M. Martineau:** Cela ressemble aux libéraux.

**M. Boulanger:** ...et des articles dans les journaux. Nous nous en souviendrons lors des prochaines élections générales et la population de la province de Québec encore plus.

**M. Pigeon:** Vous faites de la petite politique avec la question, tout comme l'honorable député de Laurier (M. Chevrier)!

**M. Boulanger:** Alors que l'on compte 528,000 chômeurs au Canada et que le nombre des sans-travail est plus élevé dans la province de Québec que dans les autres, on importe des produits textiles.

**M. Pigeon:** C'est probablement dû à M. Le-sage!

**M. Boulanger:** Voici ce que le gouvernement devrait faire. Il y a des moyens de «contrôler» l'importation des textiles. Il y a moyen d'arrêter l'exportation de notre main-d'œuvre